

seulement de trois marches et devait nécessairement dominer les sièges des chanoines.

Voici du reste la description qu'en donne M. Bègule (page 46). «C'est au centre de cet hémicycle que se trouvait l'ancienne *cathedra* de nos archevêques, formée d'un siège de marbre élevé sur trois marches et de deux accoudoirs dont la disposition est encore très visible. La marche supérieure sur laquelle reposaient les pieds de l'archevêque, gravée et incrustée comme les frises supérieures, offre une composition des plus singulières, dont nous avons vainement cherché le sens. Verrait-on un symbole ou simplement un motif d'ornement purement fantaisiste dans cette tête couronnée et portant à sa bouche un olifant de chaque main? Aujourd'hui ces



TÊTE TENANT DEUX OLIFANTS

restes précieux sont cachés sous le plancher dont tout le chœur a été couvert pour en exhausser le niveau et préserver le chapitre du froid contact de la pierre. »

M. Bègule a reconstitué cette *cathedra* et l'a reproduite dans une magnifique planche gravée et qui représente aussi le soubassement du chœur et le triforium. Une *cathedra* semblable se voyait jadis dans l'église de Saint-Étienne juxtaposée à celle de Saint-Jean et (qui, avant la construction de cette dernière, était le